



MARCHE DES TITRES PUBLICS



Obligations de relance

Le Togo mobilise 22 milliards FCFA sur le marché régional

Dans le cadre des Obligations de relance (ODR) sur le Marché des titres publics de l'Union économique et monétaire ouest africaine, le Togo a effectué le 19 février dernier une sortie sur le marché régional. Alors que le pays était à la recherche de ...

PAGE 5

DEVELOPPEMENT



Energie

Un plan de sécurisation mis en place pour faire face au déficit

L'énergie est une affaire de souveraineté, d'indépendance et de développement. Le Togo continue de poser les jalons pour atteindre son autosuffisance en matière d'énergie dans quelques années. La semaine dernière, le ministre délégué auprès du président de la République chargé de l'Energie et des Mines, Mawunyo Mila Aziabile, a dévoilé un plan de sécurisation ...

PAGE 11

Carnet noir

L'ancien DG de la Police nationale, Têko Koudouovoh est mort

PAGE 11

Discussions au sein du CNAP

Entre 2018 et 2021, Nathanaël Olympio ne voit vraiment aucune différence ?

Dans le cadre de l'organisation des élections régionales au Togo, le gouvernement a convié les partis politiques les plus actifs sur la scène à des concertations. À la suite de cela, a été mise sur pied, la Concertation nationale des acteurs politiques (CNAP) ...



PAGE 3



Landerneau politique togolais

Que cache la course vers la création des partis politiques ?

Depuis un temps, la création des partis politiques est revenue en force sur la scène. Après le Parti des gouverneurs (PDG), l'on vient d'enregistrer l'Union des panafricains pour la démocratie et le changement (UPDC). Mais, que cache au juste cette course vers la création des partis politiques ?

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Covid-19 et restrictions : la région des Savanes peut maintenant souffler un peu

Cela n'a pas été facile, mais c'était un mal nécessaire. L'on a même assisté à des manifestations de mécontentement de la part des populations de la région des Savanes. Mais, à partir d'hier dimanche, le 21 février 2021, le gouvernement a mis fin au bouclage et au couvre-feu dans cette zone du pays.

À la sortie des fêtes de fin d'année, le constat a été fait qu'il y a des flambées de cas positifs de coronavirus dans certaines régions de notre pays. Et si rien n'avait été fait, l'on aurait pu assister à une situation ingérable. Alors, des mesures de restrictions ont été prises à l'endroit de la région des Savanes où la situation paraissait être la plus critique.

Par moments, il y a eu des bras de fer entre l'autorité et les populations. Mais, heureusement, il n'y a pas eu d'affrontement avec des dégâts matériels et humains. « Le gouvernement félicite ...

PAGE 3

Coopération

Le Togo et la Russie veulent augmenter le volume de leurs échanges

Le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et des Togolais de l'étranger, Prof. Robert Dussey, a effectué du 15 au 17 février dernier une visite officielle à Saint-Petersbourg, ...



PAGE 5

	<p>SOMMAIRE</p> <p>Bénin / Présidentielle 2021 / Convocations du Criet Au cœur des auditions, une histoire de 100 millions de francs</p>  <p>P 4</p>	<p>Mode / Fimo 228 Lomé brille par sa créativité</p>  <p>P 9</p>	<p>Fermeture du Golf Club de Lomé 120 personnes renvoyées au chômage</p>  <p>P 10</p>
---	---	---	---

Echos des bénéficiaires du FNFI / Témoignages de Mme Fenou Pauline

«C'est une véritable mini entreprise que je suis parvenue à mettre en place»

Pour le compte de ce premier numéro de la semaine de votre rubrique "Echos des bénéficiaires des produits FNFI", c'est Atakpamé dans la région des plateaux qui est mise sous les feux de la rampe pour partager les témoignages de Madame Fenou Akouvi Pauline. Cette cinquantenaire après avoir obtenu successivement les 4 cycles du crédit Accès des Pauvres aux Services Financiers (Apsef) est aujourd'hui bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial (PAS APSEF) d'un montant de 100.000 FCFA. Découvrons comment notre heureuse bénéficiaire met à profit le crédit qu'elle a reçu auprès de Coopec ILEMA, une Institution de microfinance partenaire du FNFI dans la région des plateaux...



Mme Fenou Pauline

C'est aux abords du grand marché de la ville aux sept collines que notre interlocutrice, dame Akouvi Pauline est installée depuis de nombreuses années pour exercer une activité génératrice de revenus. «Je me rappelle que

c'est grâce au soutien du FNFI, notamment son produit générique APSEF que j'ai commencé depuis quelques années mon AGR. A l'époque, je vendais des petites racines traditionnelles médicinales et quelques bricoles. Ce début d'activité m'a permis de regagner confiance en moi car elle me permettait de dégager des revenus et de renforcer par conséquent mes revenus journaliers. »

Comme des milliers d'autres bénéficiaires répartis sur l'ensemble du territoire, Akouvi a su mettre à contribution tous les premiers crédits reçus, et aujourd'hui, elle peut non seulement mesurer l'impact de ses différents crédits sur son quotidien, mais également les nombreuses opportunités actuelles.

«Après avoir bouclé tous mes crédits APSEF, et vu que j'avais l'intention de consolider mes activités, mon agent de crédit a porté à mon attention la

possibilité pour moi si j'en éprouve le besoin et si j'en formule la demande d'obtenir un Produit d'Accompagnement Spécial sensé me permettre de passer à échelle mon activité. Je suis allé de ce pas davantage aux nouvelles et j'ai réuni toutes les conditions requises. Aujourd'hui, j'ai donc obtenu le PAS APSEF d'un montant de 100.000 FCFA qui m'a permis de pouvoir renforcer mon activité avec la vente de plateaux d'œufs, de biscuits, d'épices... Bref comme vous le voyez, c'est une véritable mini entreprise que je suis parvenue à mettre en place grâce à ma persévérance et à mon sens du travail bien fait. Aujourd'hui, je ne peux que remercier le FNFI et ses différents partenaires pour cette capacité nouvelle dont nous bénéficions pour pouvoir prendre nos destins en mains à travers les revenus que nous dégageons quotidiennement.»

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafzer

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yaglia

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... la population pour son adhésion à ces mesures dont l'effet s'est traduit par une réduction progressive du nombre de cas au fil des semaines. À ce jour, la flambée semble maîtrisée

», peut-on lire dans un communiqué publié par le gouvernement le samedi 20 février 2021. Par conséquent, les habitants de la région des Savanes peuvent de nouveau

renouer le contact avec les populations des autres localités du pays.

Mais, attention ! le respect des mesures barrières doit se poursuivre, de façon

rigoureuse. Cela est valable pour tous les Togolais, afin que l'on ne retourne pas à des restrictions difficilement vivables. La pandémie est loin d'être terminée. Peut-être que

les vaccins annoncés pour cette semaine au Togo permettront dans les semaines à venir d'enrayer le virus sur le territoire national.

E. Dadzie

Discussions au sein du CNAP

Entre 2018 et 2021, Nathanaël Olympio ne voit vraiment aucune différence ?

Dans le cadre de l'organisation des élections régionales au Togo, le gouvernement a convié les partis politiques les plus actifs sur la scène à des concertations. À la suite de cela, a été mise sur pied, la Concertation nationale des acteurs politiques (CNAP). Les travaux se poursuivent au sein de ce cadre pour permettre aux acteurs de s'entendre sur les conditions d'organisation de ces élections. Nathanaël Olympio, le président du Parti des Togolais n'est pas d'accord.



Nathanaël Olympio

« Peut-on espérer une sortie de crise politique lorsque le dictateur convie à un dialogue ? En 2018, j'ai refusé de participer au dialogue initié par le régime. J'ai exprimé publiquement

mon scepticisme. La crise est intacte en 2021. 29e dialogue en cours, que donnera-t-il ? », écrit Nathanaël Olympio. Mais le président du Parti des Togolais n'est pas un peu trop réducteur dans

sa façon d'apprécier l'actualité politique ?

Il faut préciser qu'en 2018, il s'agissait d'une Coalition. Et dans un groupe lorsque la majorité décide d'une position à adopter,

même si ceux qui sont minoritaires décident de ne pas suivre le mouvement, cela n'impacte pas vraiment la suite des événements. Le contexte était d'ailleurs différent. Le Togo vivait une grave crise politique depuis des mois. Les acteurs n'arrivaient même pas à s'asseoir autour d'une table de discussion. À l'époque, l'ancien Premier ministre, Dr Komi Selom Klassou, a fait une tentative. Mais cela a été voué à l'échec. La Cedeao a dû dépêcher des facilitateurs à Lomé pour amener les acteurs à accepter de discuter.

Evidemment, certains comme Nathanaël Olympio du Parti des Togolais ont préféré rester en marge de ces pourparlers. Mais, fondamentalement, cela a-t-il eu un impact sur le cours des événements ? Aucunement. Le Togo a poursuivi sa marche républicaine. Il y a eu des élections en 2018, 2019, 2020. Monsieur Olympio

pense que la crise demeure.

Il y a tout de même eu des avancées en ce qui concerne les réformes constitutionnelles et institutionnelles. Aujourd'hui, les discussions qui se déroulent au sein du CNAP visent à consolider ces réformes. En effet, les élections régionales seront une première dans notre pays. Et c'est justement pour ne pas donner l'impression qu'ils se livrent à un énième dialogue politique, que les acteurs ont préféré créer un cadre de concertation.

En tout cas, comme le dit monsieur Olympio, s'il y a des insatisfactions en matière de dialogues politiques au Togo, il faudrait peut-être abandonner certaines revendications politiques qui créent de la crispation et s'inscrire dans les avancées qui sont notables.

Dadzie

Landerneau politique togolais

Que cache la course vers la création des partis politiques ?

Depuis un temps, la création des partis politiques est revenue en force sur la scène. Après le Parti des gouverneurs (PDG), l'on vient d'enregistrer l'Union des panafricains pour la démocratie et le changement (UPDC). Mais, que cache au juste cette course vers la création des partis politiques ?

Cela fait le 119e parti politique que notre pays vient d'enregistrer. Durant les années dernières, la création des partis politiques a toujours été un objectif pour tous ceux qui veulent s'engager politiquement. On a l'impression que chacun veut être le seul maître à bord. Alors, le fait de rejoindre un parti déjà existant, n'a jamais vraiment été une option pour bon nombre d'acteurs politiques. Certains affirment clairement qu'étant donné que les autres partis politiques ont déjà

leurs philosophies, ils ne sont pas sûrs de pouvoir faire passer leurs idées, ou du moins composer avec eux.

Ainsi, dès qu'il y a des mécontentements dans un parti politique, celui qui se sent marginalisé s'en va bonnement créer son parti politique. D'autres qui arrivent aussi nouvellement sur la scène politique optent pour la création des partis politiques. Cela fait qu'il y a beaucoup de micro partis sur la scène. Ceux-ci n'ont pratiquement aucune force et ne ratent pas l'occasion

d'aller s'illustrer dans les différents regroupements qui se créent souvent.

Au moins là-bas, ils peuvent profiter de la force des autres. Mais, après ces épisodes, c'est fini. Chacun retourne dans son coin, muet comme une carpe guettant la prochaine occasion. Alors, est-ce ainsi que des partis politiques comptent renverser un jour le parti au pouvoir ? Unir de son côté demeure le plus grand, le plus populaire, le plus fort. Seul un ou deux partis politiques arrivent à le



Les logos de certains partis politiques au Togo

concurrer un peu. Alors, qu'est-ce qui explique la création de ces multiples partis politiques ? Y-a-t-il des avantages derrière ? Pourtant, les leaders des partis politiques affirment souvent que la gestion des partis politiques leur

coûte cher. Ceux qui naissent aujourd'hui parviendront-ils à faire mieux que leurs prédécesseurs ? Il est vrai que la scène politique est appelée à se renouveler. Mais cela doit-il se faire comme on l'observe actuellement ?

TM

Bénin / Présidentielle 2021 / Convocations du Criet

Au cœur des auditions, une histoire de 100 millions de francs

Au Bénin, c'est l'instance qui connaît des infractions économiques et du terrorisme. C'est cette cour qui avait condamné l'opposant Sébastien Ajavon à 20 ans de prison pour trafic de drogue. Cette fois-ci, elle semble intéressée par les opposants du parti les Démocrates de l'ancien président Yayi Boni. Vendredi 19 février dernier, la Cour a écouté 2 personnalités de ce parti sur une supposée affaire de 100 millions de francs CFA, devant servir à « saboter le processus électoral » au Bénin.



Le siège du Criet

Nourénu Atchade, vice-président du parti les Démocrates, et son trésorier général, Justin Adjovi se sont présentés le vendredi 19 février 2021, sur convocation du Criet, au procureur de l'institution. Au cœur de ces auditions, une affaire de 100 millions de francs CFA. Pour la

Cour, cette somme dont la moitié a été déjà perçue par les prévenus, va servir à recruter des jeunes béninois pour saboter le processus électoral d'avril prochain.

Sur le même dossier, l'on apprend aussi que Bio Dramane Tidjani, Coordonnateur adjoint de

la 8ème circonscription électorale et proche collaborateur de Reckya Madougou, est également attendu à la Criet ce lundi 22 février 2021.

« Calomnie, accusation grave et infondée, je ne suis pas violent, j'ai la solution des meetings et des marches pour

protester », se défend le premier vice-président Nourénu Atchadé. Pour sa part, Reckya Madougou n'y va pas aussi de main morte. « C'est de l'intimidation et de la menace constante contre les opposants », « Vous ne nous faites pas peur ».

Pour mieux se faire entendre, la conseillère du chef de l'Etat togolais est revenue amplement le samedi 20 février 2021, sur ces convocations du Criet, et sur les cavalcades politiques du pouvoir à l'encontre des opposants au Bénin. « Le Bénin, nous le savons, est une prison à ciel ouvert. Préparez-vous à nous enfermer tous. Je ne fuirai pas mon pays tout comme vous l'avez fait à d'autres. Sébastien Ajavon, Komi Koutché, Lehady Soglo, Valentin Djénontin, Léonce Hounbadji et bien d'autres. Vous avez fait usage de la même stratégie contre le président Boni Yayi ».

Critiquée ces derniers temps pour les

condamnations prises à l'encontre de certains opposants au président Patrice Talon, la Cour de répression des infractions économiques et du terrorisme (Criet) est une juridiction spéciale mise en place en septembre 2018. Elle a pour rôle de réprimer les crimes de terrorisme, les délits et les crimes à caractère économique, ainsi que le trafic de stupéfiants et les infractions connexes.

Elle avait rouvert le dossier de trafic de drogue de l'opposant Sébastien Ajavon qui avait été jugé et relaxé au bénéfice du doute, bien avant sa création en 2016. Mais cette Cour, estimant que la relaxe n'étant pas définitive au moment de sa création suivant les dispositions de l'article 518 du code de procédure pénale, s'était déclarée compétente et avait bouclé le dossier sur une condamnation à 20 ans de prison ferme.

Alexandre Wémima

Niger/ Second tour de la présidentielle 2021

Plus de 7 millions d'électeurs pour départager Mohamed Bazoum et Mahamane Ousmane

Malgré l'insécurité qui règne au Niger, quelque 7,4 millions d'électeurs sont appelés, le dimanche 21 février, à trancher le face-à-face qui oppose au second tour de la présidentielle le favori Mohamed Bazoum, fidèle du président sortant Mahamadou Issoufou, et l'opposant Mahamane Ousmane, ancien chef de l'État.



Mohamed Bazoum et Mahamane Ousmane

Tenir le vote sur l'ensemble du territoire sera sans doute le principal défi de ce scrutin, tandis que l'insécurité sévit à l'ouest avec des attaques de groupes djihadistes affiliés à l'organisation État islamique et à l'est avec des attaques des djihadistes nigériens de Boko Haram.

Presque deux mois après le premier tour du 27 décembre, les Nigériens devront choisir entre les deux candidats qui se sont qualifiés : Mohamed Bazoum, qui a bénéficié lors de la campagne de l'imposante machine du parti au pouvoir, le Parti nigérien pour la démocratie

et le socialisme (PNDS), et le challenger Mahamane Ousmane, ancien président entre 1993 et 1996.

Au 1er tour, Mohamed Bazoum avait récolté 39,3 % des suffrages au premier tour, Ousmane presque 17 %.

Si le vote dans la capitale est historiquement acquis

à l'opposition, celui de la seconde ville du pays, Zinder (sud-est), est sujet à débats : cette région, important bassin électoral, est le fief des deux candidats qui y ont passé les derniers jours de la campagne pour tenter de convaincre leurs électeurs. « Le résultat à Zinder sera déterminant pour l'issue du scrutin », a dit à l'AFP un observateur avisé de la politique locale, sous couvert d'anonymat. Quelques dizaines d'observateurs de la Communauté économique d'Afrique de l'ouest (Cedeao) ont été déployés pour surveiller la bonne marche du scrutin. Si l'opposition boycottait sa participation à la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) au premier tour, elle l'a finalement rejointe pour

le second. « Tout est en place pour que le scrutin soit transparent », indique une source proche du parti au pouvoir, qui rappelle que la campagne s'est déroulée dans le calme et sans heurts.

Le président actuel Issoufou, 68 ans, ne se représentait pas à l'issue de ses deux mandats constitutionnels, contrairement à de nombreux chefs d'État africains qui s'accrochent au pouvoir. Ce sera la première fois que deux présidents élus se succèdent dans ce pays à l'histoire jalonnée de coups d'État depuis son indépendance en 1960. Mais la vraie réussite de ce scrutin résidera sans doute dans l'acceptation des résultats par toutes les parties.

T.M. et France 24



Promotion du secteur agroalimentaire

L'Aprodat équipe la DCML de matériels de laboratoire

L'Agence de promotion et de développement des agropoles au Togo (Aprodat) a offert des équipements de laboratoire de métrologie légale et de laboratoire physico-chimique à la Direction du conditionnement et de la métrologie légale (DCML). Les équipements ont été réceptionnés le vendredi 19 février à Lomé par le ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Consommation locale Kodjo Adedze.

Le geste vise à promouvoir le secteur agroalimentaire à travers la promotion de la qualité et le renforcement des équipements de métrologie et du dispositif de contrôle qualité de la Direction du conditionnement et de la métrologie légale. Un partenariat existe entre l'Aprodat, la Haute autorité de la qualité et de l'environnement (Hauque) et la DCML pour promouvoir ce secteur.

« Cet appui vise à préparer les structures nationales dans la certification, les

équiper et les former en leur donnant les matériels nécessaires à la réalisation des analyses de qualité », a indiqué le directeur général de l'Aprodat, Dr Ari Edem Akouvi. Le matériel permettra aux produits togolais de répondre aux normes internationales, afin d'être plus compétitif. Les matériels vont permettre de renforcer les équipements de la DCML. « Lesdits matériels offerts par l'Agence de promotion et de développement des agropoles au Togo vont renforcer les structures de la Direction du

conditionnement et de la métrologie légale et lui donneront de la capacité à pouvoir contrôler les produits », a précisé le ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Consommation locale Kodjo Adedze.

« Le lot de matériels réceptionné aujourd'hui ne concerne pas que le laboratoire de suivi, il y a un lot pour la métrologie locale. Il s'agit d'un bain d'étalonnage pour les instruments de mesures et ses logiciels d'exploitation, le silicone pour le bain etc.



Kodjo Adedze (à gauche) et Dr Ari Edem Akouvi

Au niveau du laboratoire de chimie, nous avons eu un extracteur de matière grasse, un distillateur d'azote et d'autres outillages comme les

gants et les lunettes de protection», a souligné pour sa part la directrice de la DCML, Myriam Afi Afanwoubo.

Félix Tagba

Obligations de relance

Le Togo mobilise 22 milliards FCFA sur le marché régional

Dans le cadre des Obligations de relance (ODR) sur le Marché des titres publics de l'Union économique et monétaire ouest africaine, le Togo a effectué le 19 février dernier une sortie sur le marché régional. Alors que le pays était à la recherche de 20 milliards FCFA, il a réussi à mobiliser plus que cette somme.



Le Centre administratif des services économiques et financiers (Casef)

Le Togo est le premier pays de l'Umoa (Union monétaire ouest africaine) à émettre les Obligations de relance. A la recherche de 20 milliards FCFA, le montant global des soumissions s'élève à plus de 112 milliards FCFA. Sur cette somme, le pays a retenu 22 milliards FCFA.

Le taux de couverture du montant mis en adjudication par les soumissions s'élève à 563,48% et le taux de couverture du montant mis en adjudication par les soumissions retenues est de 110%. Avec un taux d'absorption de 19,52%, l'opération a enregistré un rendement moyen pondéré de 6,02%.

Il s'agit d'une Adjudication d'obligations du trésor d'une durée de 5 ans.

Les Obligations de relance ont été lancées par l'agence Umoa-Titres, en collaboration avec la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao). L'objectif est d'accompagner les Etats à faire face à la crise économique engendrée par la pandémie du coronavirus. Ces émissions permettent aux Etats membres de l'Union monétaire ouest africaine de financer leurs plans de relance économique massifs. Ce sont des Obligations assimilables du trésor de maturités de 3 ans, 5 ans, 7 ans, 10 ans, 12 ans ou plus.

Félix T.

Coopération

Le Togo et la Russie veulent augmenter le volume de leurs échanges

Le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et des Togolais de l'extérieur, Prof. Robert Dussey, a effectué du 15 au 17 février dernier une visite officielle à Saint-Petersbourg, en Russie. Il a échangé avec son homologue russe Sergueï Lavrov sur plusieurs sujets dont le renforcement de la coopération entre les deux pays.



Robert Dussey et Sergueï Lavrov

Au cours de leurs échanges, les deux personnalités sont revenues sur les questions économiques. Ainsi, le ministre Robert Dussey et Sergueï Lavrov ont évoqué l'importance d'augmenter les échanges entre le Togo et la Russie. Ceci se passera par l'organisation de missions économiques entre les deux pays. Ces missions permettront de rapprocher les milieux d'affaires des deux pays. La signature d'un memorandum d'Entente entre les Chambres de

commerce du Togo et de la Russie est également envisagée.

Le ministre Robert Dussey a particulièrement insisté sur la nécessité du renforcement de la coopération russo-togolaise dans les domaines de la transformation des produits agricoles, minier, énergétique et des transports.

Les deux personnalités ont également souhaité un partenariat dynamique entre les Chambres de commerce et d'industrie du Togo et de la Russie.

Cette visite a également permis au ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et des Togolais de l'extérieur de signer, avec ses homologues russes, un accord relatif aux exemptions de visas d'entrée pour les détenteurs de passeports diplomatiques et de services. Une déclaration conjointe relative au non déploiement en premier d'armes nucléaires dans l'espace extra-atmosphérique a également été signée.

F.T.

Education, pêche et santé maternelle

Trois secteurs clés du développement

Au rang des objectifs destinés à accélérer le développement socioéconomique national, se trouvent l'éducation, la pêche et la santé maternelle. Recrutement et amélioration du traitement des enseignants, infrastructures construites et facilitations accordées aux pêcheurs, réduction de la mortalité maternelle et néonatale, le gouvernement togolais a consenti des efforts qui se déclinent à travers la mise en œuvre des projets et l'assouplissement des conditions.



Un nouveau bâtiment scolaire à Tomébé, grâce à l'Anadeb

Pour une éducation performante, le Togo construit des salles de classe sans relâche avec la gratuité des frais de scolarité au préscolaire et au primaire ; la suppression des frais d'inscription aux examens nationaux (CEPD, BEPC, Bac I et II, BTS...) ; la promotion de la scolarisation des enfants et de la jeune fille surtout ; amélioration de l'accès des apprenants aux repas scolaires à travers les cantines scolaires et aux soins de santé grâce à School Assur, etc. A côté de ces initiatives prises pour venir à la rescousse des ménages vulnérables, il y a la construction des salles de classe. Le système éducatif est de qualité, inclusif, moins coûteux et productif au Togo grâce à la politique de développement des infrastructures scolaires promue par le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé.

Plus de 500 salles de classe bâties par l'Anadeb

L'Agence nationale d'appui au développement à la base (Anadeb) a été créée en janvier 2011 par décret présidentiel. Elle œuvre aux côtés du ministère du Développement à la base, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes pour le bien-être des communautés. Depuis sa

création jusqu'au 31 décembre 2020, 505 salles de classe ont été construites et rénovées dans les 05 régions du Togo. Naturellement, ces réalisations ont permis à des milliers d'élèves, surtout ceux qui vivent dans des localités reculées, de fréquenter dans de meilleures conditions et de réussir.

Outre la construction de salles de classe, l'Anadeb a réalisé 3319 unités d'infrastructures de base; mis en place 608 hangars de marché, 2033 infrastructures d'assainissement, 06 maisons des jeunes et 34 forages. Les projets et programmes qu'elle met en œuvre sur le terrain impactent chaque année la vie de plus de 1 500 communautés à la base dans plus de 300 cantons pauvres.

Une moyenne de 488 salles de classe construites par an

Entre 2011 et 2018, le nombre d'écoles d'enseignement préscolaire est passé de 805 à 3 165 et le taux brut de scolarisation de 8,7 à 37,2%. En 2018, 2,84 millions d'enfants avaient l'âge d'être scolarisés et 2,42 millions d'entre eux fréquentaient. De 2011 à 2018, 488 salles de classe pour le cours primaire ont été construites par an en moyenne. Par conséquent,

de 2007 à 2017, le taux brut de scolarisation au primaire est passé de 112 à 149% et le taux de redoublement a régressé de 21,5 à 13,7%. D'ici 2025, 25 000 nouvelles salles de classe seront construites. Aujourd'hui, les cantines scolaires touchent plus de 90 000 élèves chaque année.

A l'horizon 2025, ce chiffre sera porté à 300 000. Le programme de protection sociale School Assur sera toujours là pour prendre soin des apprenants. Il est déjà parvenu à plus de 2 000 000 de prises en charge depuis son lancement en 2017.

La pêche, l'autre moteur de développement, l'activité rémunératrice pour plus de 20 000 Togolais

Comme tous les autres secteurs économiques constamment soutenus par le gouvernement togolais afin d'accroître les revenus des travailleurs et augmenter leur pouvoir d'achat, lutter contre la pauvreté et bâtir un pays émergent, la pêche fait l'objet d'une attention particulière. Ce n'est pas une affirmation gratuite ; on s'en convainc plus facilement en se référant aux facilitations accordées aux acteurs du secteur. La production halieutique est en amélioration, les conditions de vie des pêcheurs également. Quelques années en arrière, les ressources

Nangbéto (région des Plateaux) a un grand lac (18 000 ha) pourvoyeur de poissons. Grâce au plan (cité plus haut) adopté en août 2013 dans le cadre de la mise en œuvre d'une sous-composante du Projet d'appui au secteur agricole (Pasa) qui tient à améliorer la gestion de la pêche continentale et à développer la pisciculture, la production halieutique est passée de 600 tonnes en 2012 à 3 200 tonnes en 2019. 50% des pêcheurs ont abandonné les mauvaises pratiques et plus de 50% de pêcheurs sollicitent le permis de pêche. Les moyens d'existence des pêcheurs ont



Nouveau port de pêche de Lomé

halieutiques étaient exploitées de façon anarchique, bafouées par l'utilisation des pratiques et engins prohibés, ce qui rendait difficile la pratique et l'activité moins juteuse. Pour rectifier le tir, les pouvoirs publics ont mis en place un Plan de gestion des pêcheries.

A Nangbéto, les pêcheurs en profitent

été améliorés. Ils épargnent de l'argent pour subvenir à leurs besoins et préparer sereinement leur avenir.

37 000 tonnes de poissons dans les filets entre 2018 et 2019

Des données de la Direction de la pêche et de l'aquaculture (DPA) montrent qu'entre 2018 et 2019, 37 102 tonnes de poissons

ont été pêchées au Togo. Très précisément, 18 142 tonnes ont été enregistrées en 2019 et 18 960 tonnes l'année suivante. Incessamment, de nouvelles politiques destinées à mieux booster le secteur seront mises en œuvre ainsi que des dispositions opportunes pour améliorer le rendement halieutique. L'une des meilleures solutions annoncées est l'instauration systématique du repos biologique. Aujourd'hui, le secteur de la pêche contribue à 4,5% du Produit intérieur brut (PIB) et emploie au moins 22 000 personnes dont 10 000 pêcheurs et 12 000 femmes transformatrices de poissons.

Le port de pêche de Gbétso, l'aubaine pour les pêcheurs

C'est une infrastructure implantée dans la zone industrielle de Baguida (région Maritime). Inauguré en avril

2019 par le chef de l'Etat, le port de pêche de Gbétso est accessible depuis novembre de la même année. Il dispose d'une criée, de 02 machines de production de glace d'une capacité de 5 000 tonnes par jour, de 03 chambres froides de 390 caisses et peut contenir jusqu'à 300 pirogues. Près de 8 000 emplois comprenant des pêcheurs (3 000), des transformatrices de poissons (3 500) ou des mareyeuses (1 500) devraient être consolidés. La création de 5000 autres emplois indirects est également attendue. Les travaux de construction du port ont coûté 20 milliards de francs CFA. Le nouveau port de pêche, en lien avec le développement des chaînes de valeurs de la pêche maritime, fera progresser la production halieutique pour atteindre 25 000 tonnes par an.

onusiennes notamment Unicef, OMS, Fnuap et Onu Femmes. Grâce aux diverses interventions pragmatiques, la mortalité néonatale a été réduite de 37% entre 1990 et 2018. Sur la même période, la mortalité des enfants de moins

de 05 ans a été réduite de 52%. Le taux d'accouchement assisté par un personnel qualifié a été augmenté de 11% sans oublier la baisse de 50 à 20% du taux d'abandon en milieu scolaire pour cause de grossesse.

Priorité sur la santé materno-infantile



Un nouveau né

Réduction de la mortalité maternelle et néonatale, une dynamique



Une femme avec son bébé dans ses bras

Les questions liées à la santé des citoyens en général et des femmes enceintes en particulier ne sont pas laissées sur le bas-côté au Togo. Au contraire, les gouvernants usent des pouvoirs pour faire en sorte que l'aspiration de chaque individu au bien-être physique soit réalisée, dans un pays où les infrastructures sanitaires, l'accès aux soins essentiels, le personnel de santé doivent être de qualité et adaptés aux vrais défis de l'heure. La santé materno-infantile s'accorde depuis plusieurs années sur le projet Muskoka; ce dernier prouve sa valeur et balise la voie à la démographie togolaise. Estimé à 09 milliards de francs CFA, le projet "Santé maternelle

et néonatale Muskoka" a été lancé en 2011 au Togo pour réduire la mortalité maternelle, néonatale et infantile. Il assure un accès équitable, de qualité et à faible coût aux médicaments et aux soins pour les mères, nouveau-nés, enfants et adolescents ; garantit l'accès des adolescentes à la santé et aux droits sexuels et reproductifs ; améliore la nutrition des bénéficiaires ; rend meilleurs les systèmes de santé ; renforce le développement de la petite enfance et promeut l'autonomisation de la femme.

Baisse de la mortalité néonatale

Sur le territoire, l'initiative est coordonnée par 04 agences

D'autres projets très utiles sont exécutés dans le pays pour accroître l'accessibilité et la qualité des soins et garantir à la cible de meilleures conditions physiques. On peut énumérer entre autres les programmes de cliniques mobiles et School Assur, les campagnes de vaccination périodique et régulière, le Plan national de développement sanitaire (PNDS 2016-2022), etc. C'est sans doute la même volonté qui sous-tend la décision des autorités de mettre en marche un nouveau programme social, essentiellement dans les Unités de soins périphériques (USP) pour faciliter aux femmes, l'accès à des soins de qualité et, de ce fait, réduire la mortalité maternelle et

néonatale. 04 catégories de prestations seront totalement couvertes: la planification familiale, la consultation prénatale, l'accouchement et la césarienne. Pour 2021, l'initiative coûtera plus de 07 milliards à l'Etat. Par ailleurs, jusqu'en 2025, les dirigeants feront construire et équiper 06 centres de santé mère-enfant ; doubleront le nombre d'accoucheuses auxiliaires d'Etat ; construiront 100 centres médicaux sociaux ; réhabiliteront les centres de santé communautaires existants avec des équipements en soins obstétriques et néonataux d'urgence ; rendront gratuit le vaccin contre le cancer du col de l'utérus. Réalisé par Attipoe Edem Kodjo



TOGOMATIN

DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication

Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires !

Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjole
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Blagues

Un homme nouvellement marié, au deuxième jour de son mariage a rendu visite à la maquilleuse qui avait travaillé sur sa femme le jour du mariage

Il lui a offert un cadeau, une boîte de l'iPhone 12 Pro Max magnifiquement emballée. La maquilleuse a été submergée de joie et s'est mise à genoux pour saluer l'homme. Elle a ensuite ouvert la boîte avec beaucoup de joie mais a été soudainement déçue de voir un Nokia 3310 à l'intérieur de la boîte.

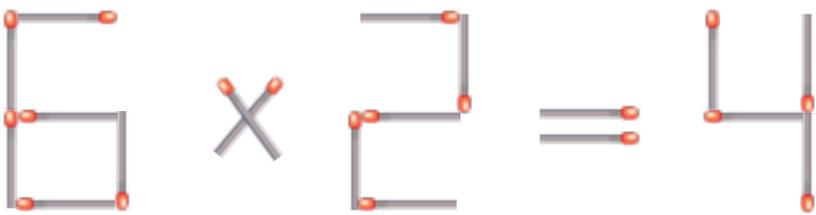
L'homme souri et a dit:

"C'est exactement le même sentiment que j'ai eu lorsque j'ai vu ma femme hier soir après qu'elle ait pris son bain."

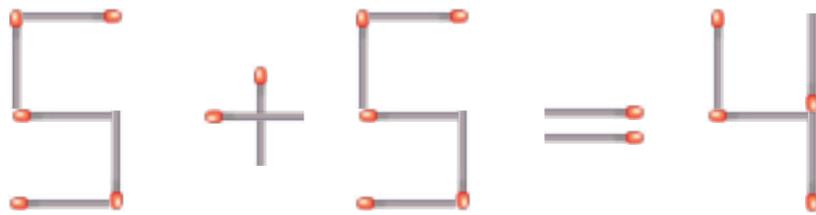
Tu mangeras à la sueur de ton front, nous dit le créateur. Force est de constater ceux qui mangent à la sueur de leur front. Certains se battent pour avoir leur pain du jour alors que d'autres cherchent comment faire pour profiter des efforts des premiers. Et le remarque amer est que, c'est pas forcément ceux qui travaillent qui mangent. Il y'a bon nombre de gens qui profitent des peines des autres. Mais vous qui travaillez pour gagner le pain du jour sachiez que vous êtes sur la bonne ligne, ne vous découragez pas en voyant ces personnes qui pillent les biens d'autrui, fortifiez vous un beau jour se lèvera.

Enigmes

Seul un génie peut résoudre l'énigme ci-dessous!



Déplacez une seule allumette pour corriger cette équation ci-dessous



Rends le calcul ci-dessous correct en ne déplaçant qu'une seule allumette

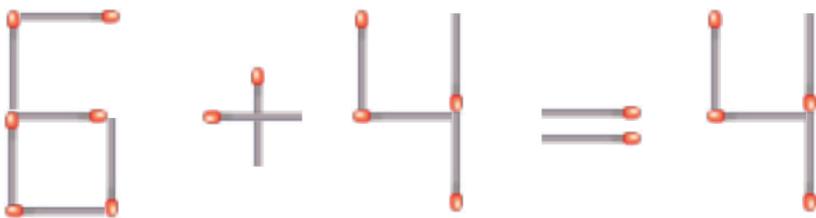


Photo du jour



Commentez la photo ci-dessus

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Ôtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tél 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Ôtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Ôtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Ôtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Ôt: Décon. Tél: 97 99 7919
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Ôtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
 GYM FIL «O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Ôtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
 www.couleurafrique.com

 Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
 RAMCO (Ôtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Ôtier Adidogomé, carrefour des Franciscains, Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Ôtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél : 22 40 04 99

Réflexions

Chaque minute, chaque heure,chaque jour, qu'on passe , c'est un pas qu'on tend vers la mort . Si vous avez eu de la chance a passer toute une journée, assurez-vous de la passer avec ceux qui peuvent vous rendre heureux et non ceux qui vont vous attrister. La vie est faite de haut et de bas. Mais il est avantageux de vivre du bon côté . De vivre une vie heureuse plutôt qu'une vie de merde , de cohabiter avec ceux qui vous donneront le goût de la vie que ceux qui vous donneront le désespoir de vivre.

Narutino de Dios

Ce n'est pas le nombre de personnes qui fait d'une armée une remarquable ou une puissante. C'est l'entente, la cohésion et la compréhension de chacun d'eux. On peut avoir une famille composée de grand nombre de personnes, mais tant que l'objectif n'est pas le même, tant que l'esprit d'union ne prône pas sur tous leurs actes , toutes leurs ambitions seront à l'eau

Débat

Tu cries sur ta femme en public lors d'une cérémonie parce qu'elle a cassé imprudemment l'écran de ton téléphone d'une valeur de 350.000fcfa

Étonné par ta réaction, un monsieur se lève et donne 500.000fcfs à ta femme devant tout le monde pour qu'elle puisse t'acheter un autre téléphone.

Le monsieur dépose son numéro de téléphone à ta femme en lui demandant qu'au cas où l'argent ne suffirait pas d'appeler pour qu'il complète.

Femme, accepterais-tu prendre l'argent de ce monsieur ?

Homme, si c'était toi le mari, que ferais-tu ?

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Mode / Fimo 228

Lomé brille par sa créativité

L'édition 2021 du Festival international de la mode au Togo (Fimo 228) vient de prendre fin en toute beauté avec de magnifiques créations des créateurs de mode d'ici et d'ailleurs.



HilarioAzouma (créateur de mode)



Edem habillée par la jeune créatrice Caritas

Le contexte sanitaire actuel ne favorise pas les manifestations culturelles, mais c'est sans compter sur la résilience des acteurs culturels comme des créateurs de

mode. La 8ème édition du Festival international de la mode au Togo (Fimo 228) a tenu son pari : Vivre la mode au-delà des contraintes. L'édition 2021 du Fimo

228, c'est aussi un rendez-vous de voyage et de découverte. Ils sont plus d'une vingtaine de créateurs de mode qui ont répondu présent à la fête de la mode au Togo.

Du 17 au 20 février 2021, Lomé a brillé de toute sa créativité avec des talents confirmés tout comme ceux émergents.

La soirée « Défilé_ Haute couture », tenue ce 20 février 2021, a rayonné aux couleurs de la haute couture africaine grâce aux créateurs venus des Antilles, du Ghana, du Bénin, de la Guadeloupe, de la France, du Gabon, du Nigéria, et du Togo. De plus, cette soirée a vibré aux rythmes de la diversité des mannequins venus de divers horizons. Tous ces créateurs de mode présents à la 8ème édition du Festival international de la mode au Togo (Fimo 228) ont donné vie aux tissus africains grâce à un travail de qualité (des motifs choisis avec soins, des coupes exceptionnels). C'était une soirée à couper le souffle avec des créations originales.

La marque « Glamethnik » (Antilles) avec sa collection « PassionMadras », a valorisé le tissu madras (étoffe à chaîne de soie et à trame de coton, de couleurs vives, originaire d'Inde). La « Crédaniah » (Togo) avec sa collection « MonJournal » a donné vie au tissu Wax.

La présente édition du Fimo 228 a également connu la présence d'autres marques comme « RicheouRien » (Bénin) avec sa collection Retour

à la source ; « Attotetteh » (Ghana) avec sa collection « S-Theorem » ;

« G.Y.DStudio » (Ghana) avec sa collection « Métanoïa » ;

« Ejiroamostafiri » (Nigéria) avec sa collection « TheProtestant » (Nigéria) ; « EryMerra » (Togo) avec sa collection « Grâce » ;

« HilarioAzouma » (Togo) avec sa collection « Glodédé ».

Cette année, au Fimo 228, c'est aussi un moment d'hommage à tous artistes qui sont partis dans l'au-delà avec la collection « Emotion » du créateur de Timothée.

L'une des cerises sur le gâteau lors de cette 8ème édition du Fimo est la présence du célèbre créateur de mode Sébastien Bazemo du Burkina Faso (promoteur de Bobo Fashion Week à Ouagadougou). Au Fimo 228 c'est également la révélation des quatre jeunes « Talents Vlisco ». Notamment, la créatrice Caritas, et les créateurs Korneil Kouegan, Désiré et EneroFashion.

Le Festival international de Mode au Togo (Fimo 228) est un événement de Challenge Model Agency qui se déroule dans la capitale togolaise, et regroupant les plus grands designers, mannequins et acteurs de la mode africaine.

Nadia E.

Lire

« **Le dernier jour d'un condamné** » de Victor Hugo. Ed Beq, Pp 44-46

«...La raison est pour nous, le sentiment est pour nous, l'expérience est aussi pour nous. Dans les états modèles, où la peine de mort est abolie, la masse des crimes capitaux suit d'année en année une baisse progressive. Pesez ceci. Nous ne demandons cependant pas pour le moment une brusque et complète abolition de la peine de mort, comme celle où s'était si étourdiment engagée la Chambre des députés. Nous désirons, au contraire, tous les essais,

toutes les précautions, tous les tâtonnements de la prudence. D'ailleurs, nous ne voulons pas seulement l'abolition de la peine de mort, nous voulons un remaniement complet de la pénalité sous toutes ses formes, du haut en bas, depuis le verrou jusqu'au couperet, et le temps est un des ingrédients qui doivent entrer dans une pareille œuvre pour qu'elle soit bien faite. Nous comptons développer ailleurs, sur cette matière, le système d'idées que nous croyons applicable. Mais, indépendamment des abolitions partielles pour le cas de fausse

monnaie, d'incendie, de vols qualifiés, etc., nous demandons que dès à présent, dans toutes les affaires capitales, le président soit tenu de poser au jury cette question : L'accusé a-t-il agi par passion ou par intérêt ? et que, dans le cas où le jury répondrait : L'accusé a agi par passion, il n'y ait pas condamnation à mort. Ceci nous épargnerait du moins quelques exécutions révoltantes. Ulbach et Debacker seraient sauvés. On ne guillotinerait plus Othello. Au reste, qu'on ne s'y trompe pas, cette question de la peine de mort mûrit tous

les jours. Avant peu, la société entière la résoudra comme nous. Que les criminalistes les plus entêtés y fassent attention, depuis un siècle la peine de mort va s'amointrissant. Elle se fait presque douce. Signe de décrépitude. Signe de faiblesse. Signe de mort prochaine. La torture a disparu. La roue a disparu. La potence a disparu. Chose étrange ! la guillotine elle-même est un progrès. M. Guillotin était un philanthrope. Oui, l'horrible Thémis dentue et vorace de Farinace et du Vouglans, de Delancre et d'Isaac Loisel, de d'Oppède et de Machault,

dépérit. Elle maigrit. Elle se meurt. Voilà déjà la Grève qui n'en veut plus. La Grève se réhabilite. La vieille buveuse de sang s'est bien conduite en juillet. Elle veut mener désormais meilleure vie et rester digne de sa dernière belle action. Elle qui s'était prostituée depuis trois siècles à tous les échafauds, la pudeur la prend. Elle a honte de son ancien métier. Elle veut perdre son vilain nom. Elle répudie le bourreau. Elle lave son pavé. À l'heure qu'il est, la peine de mort est déjà hors de Paris. Or, disons-le bien ici, sortir de Paris c'est sortir de la civilisation... »

Préparatifs du championnat togolais

Plus de rencontres amicales sans la bénédiction de la FTF

Le nouveau secrétaire général de Fédération togolaise de football, Chris Dakey, a fait une mise au point à propos des catégories concernées par la reprise des activités du football, notamment les rencontres amicales et les mesures qui y affèrent.

À travers une note circulaire publiée, le secrétariat général de la Fédération togolaise de football rappelle les dispositions dans lesquelles les catégories d'équipes concernées par la reprise des activités de football, doivent exercer.

« Il m'a été donné de constater que, dans le cadre des préparatifs de démarrage des championnats nationaux de football de première et de deuxième divisions, saison 2020-2021, certains clubs organisent des matches amicaux sans se conformer aux dispositions des règlements généraux de la Fédération togolaise de

football », a dit la FTF. « Je rappelle aux clubs de première et de deuxième divisions, seuls autorisés à reprendre les entraînements collectifs, que l'organisation des matches amicaux est soumise à l'autorisation préalable de la Fédération togolaise de football », relève l'instance faîtière du football togolais.

Le secrétariat général insiste sur la présentation de tests PCR négatifs, condition sine qua non à l'organisation d'un quelconque match amical de préparation.

« A ce titre, le club organisateur devra, en plus des documents

habituellement fournis, présenter au secrétariat général de la FTF, au moins deux heures avant le match, les résultats négatifs des tests PCR des joueurs, des membres de l'encadrement technique, des dirigeants des clubs concernés et des arbitres désignés pour officier la rencontre », rappelle la FTF.

La violation de ces dispositions fait encourir aux contrevenants, des sanctions. « Dans le cadre général de la lutte contre la Covid-19, j'exhorte tous les acteurs au respect scrupuleux de la présente note



Chris Dakey, SG de la FTF

circulaire dont la violation FTF », précise Chris Dakey, est passible de sanctions secrétaire général de la FTF. disciplinaires prévues par la réglementation de la

Attipoe Edem Kodjo

Football à la base

Le DPFLG met les petits plats dans les grands

Les responsables du District préfectoral de football Lomé-Golfe (DPFLG) ont rencontré samedi au siège de la Fédération togolaise de football (FTF) à Lomé, les deux Associations des Académies et écoles de football du Togo, (2Afoot et AC Foot).



Photo de famille

À au menu, se poser les bonnes questions, à savoir comment restructurer les compétitions des jeunes à la base, la problématique des sports de masse et leur organisation et enfin l'utilité de l'inscription des joueurs dans les système "connect FIFA" et autres.

Les deux associations 2Afoot et AC Foot ont démontré leur engagement à collaborer de façon franche et fructueuse avec le district, pour le bien-être des jeunes des centres de formation en vue d'une amélioration continue de leurs talents. Ainsi pour Florent Kataka, président de 2Afoot, les deux associations ont la même façon de voir

les choses et de poursuivre « Nous sommes disponibles à échanger à chaque fois via une plateforme de collaboration et de consignation des différentes idées qui doivent permettre une amélioration continue du football à la base ».

Trois résolutions ont vu le jour au terme, de la rencontre : lancer en lieu et place du championnat U-17, le championnat U-15, afin d'avoir une vision 2021-2024 ; organiser régulièrement des vacances foot utile, des camps de football des jeunes pour les catégories inférieures ; céder l'organisation des

compétitions des U-10, U-12 et U-13 aux deux associations. Enfin, Patrice Agboli président du District préfectoral de football Lomé-golfe a exprimé sa satisfaction en ces termes « Nous allons pérenniser ce genre d'actions. On a créé une commission de sept membres qui va piloter le projet de promotion du football à la base en collaboration avec 2Afoot et ACfoot ».

Prochaine étape, œuvrer pour que les deux associations obtiennent rapidement leurs agréments pour exercer leurs activités.

Avec ahouevi.info

Fermeture du Golf Club de Lomé

120 personnes renvoyées au chômage

La décision de fermeture est la résultante d'un arrêté d'expulsion rendu le 18 février 2021.

D'après nos confrères de Republicoftogo, « le Golf Club du Togo, créé il y a 55 ans, a définitivement fermé ses portes ce jeudi. Le seul parcours du pays (un 9 trous) était situé à Agoé, à quelques kilomètres de Lomé. C'était un lieu privilégié, des diplomates, des hommes d'affaires étrangers, mais aussi des Togolais qui se retrouvaient chaque semaine pour des compétitions ou même le matin pour taper des balles ou faire un parcours avant d'aller au travail. Situé sur un domaine de 25 hectares, le Golf Club est victime d'un conflit avec des propriétaires dont l'appétit est aiguisé par la valeur du terrain dans cette zone. Un site théoriquement classé zone verte inconstructible. Un arrêté d'expulsion a été délivré ce jour ». Regrettant une telle décision, le confrère indique que c'est « dommage car un parcours de golf constitue toujours une valeur ajoutée pour un pays. Pour stimuler le tourisme, mais aussi pour répondre à la demande d'étrangers vivant au Togo, notamment les anglo-saxons et les asiatiques. Les amateurs



Golfers au Togo

de golf n'auront pas d'autres choix que d'aller taper la balle au Ghana ou en Côte d'Ivoire ».

Outre les amateurs de ce sport qui seront privés d'aire de jeu, les victimes qui reçoivent encore durement en plein dans la figure l'arrêté, ce sont les « 120 personnes » qui se retrouvent au chômage, et aussi les 20 espoirs togolais qui ne pourront plus s'entraîner pour les compétitions régionales et internationales.

Avec lequipe228.tg

Energie

Un plan de sécurisation mis en place pour faire face au déficit

L'énergie est une affaire de souveraineté, d'indépendance et de développement. Le Togo continue de poser les jalons pour atteindre son autosuffisance en matière d'énergie dans quelques années. La semaine dernière, le ministre délégué auprès du président de la République chargé de l'Energie et des Mines, Mawunyo Mila Aziable, a dévoilé un plan de sécurisation visant à faire face au déficit que connaît souvent notre pays dans ce domaine.

Durant les périodes des fêtes de fin d'année et à d'autres moments où la consommation d'énergie est à son maximum, il arrive que l'on ressente le déficit dont souffre notre pays. Le plan de sécurisation du secteur de l'énergie présenté en Conseil des ministres mercredi dernier, vise à assurer la qualité et la continuité de fourniture de l'énergie électrique aux

populations.

« Il permet de prendre des dispositions rapides pour combler le déficit en énergie entre la capacité disponible sur le territoire national et la demande en période de pointe », précise le communiqué du Conseil des ministres. Toujours dans l'optique de parvenir à l'indépendance énergétique, le Togo mène actuellement d'importants



Mawunyo Mila Aziable

projets de construction d'infrastructures. Il y a notamment la centrale Kekeli à Lomé et la centrale solaire de Blitta. Pour rappel, notre pays veut atteindre

50% d'accès à l'énergie d'ici 2025 et 100% en 2030, respectant ainsi l'agenda des Nations unies pour le développement. L'objectif de développement durable

numéro 7 (ODD 7), vise un accès universel à l'énergie. Cela paraît très ambitieux et l'on a l'impression que les gouvernants sont en retard. Au niveau mondial, alors qu'il reste neuf ans pour atteindre cet objectif, on pourrait dire que cela va être difficile. Mais, au niveau national, il y a eu beaucoup d'avancées. Et parvenir à une couverture totale du territoire d'ici 2030, ne relèverait certainement pas de l'impossible. Si la bonne volonté affichée par les autorités togolaises lors du lancement de la stratégie nationale d'électrification en 2018 est maintenue, le défi peut être relevé.

Edem Dadzie

Carnet noir

L'ancien DG de la Police nationale, Têko Koudouovoh est mort

Un des hauts gradés de la Police nationale s'en est allé. Il s'agit du Commissaire divisionnaire Têko Mawuli Koudouovoh. L'Ex Directeur général de la Police nationale togolaise a tiré sa révérence dans la nuit du 20 au 21 février 2021, à Lyon en France.

Directeur de la Police nationale togolaise jusqu'avril 2019, le Commissaire divisionnaire Têko Mawuli Koudouovoh, est mort, à la suite d'une courte maladie qui a entraîné son hospitalisation à Lyon.

Rappelons que le Sieur Têko Mawuli Koudouovoh, qui a quitté le monde des vivants, est le président de la Commission nationale de lutte contre la prolifération, la circulation et le trafic illicite des armes légères et de petits calibres.

Il a été nommé en avril 2019, président de la commission nationale de lutte contre la prolifération, la circulation et le trafic illicite des armes légères et de petits calibres (CNLPAL). A ce poste, il avait remplacé feu colonel Ali Nadjombé.



gapola.net

Feu Commissaire Têko Mawuli Koudouovoh

**ACHETEZ & LISEZ
DESORMAIS**





**SUR
MON
KIOSK.com**
www.monkiosk.com

OU



**sur le portail
Lome.com**
www.alome.com

WWW.TOGOMATIN.TG

 : @Togomatin1
 : Togomatin
 : [instagram.com / togomatin](https://www.instagram.com/togomatin)
 : www.togomatin.tg

Zoom sur le Togo qui qui impacte, brille et ose

Suivez notre actualité sur whatsapp (infos en DM) www.togomatin.tg

2015 ~ 2021



Plus proche de vous pour mieux
vous accompagner et servir l'économie nationale.



La Banque Autrement
<https://togo.coris.bank>

